

L'agriculture bio en France

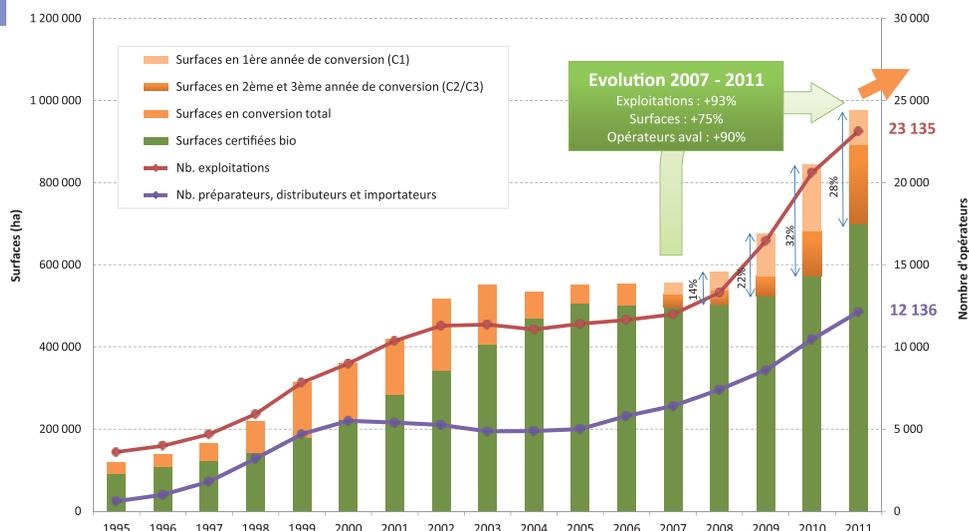
Une alternative qui prend de l'ampleur

Fin 2011, la France comptait 23 135 exploitations agricoles engagées en bio, soit 4,5% des exploitations françaises, avec une augmentation de 12,3% en un an. Elles couvraient 975 141 ha conduits en agriculture biologique, dont 699 300 ha certifiés biologiques et 275 841 ha en conversion (soit 28% du total).

Après une année 2010 record, les surfaces bio ont continué de progresser en France avec 130 000 ha supplémentaires en 2011 (soit +15,3%).

Elles représentaient, fin 2011, plus de 3,5% de la SAU nationale, contre 3,1% en 2010.

Évolution depuis 2001 du nombre de producteurs et autres opérateurs bio et des surfaces en mode de production biologique



Source : Agence BIO / OC

Évolution du nombre d'exploitations et des surfaces bio depuis 2002

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2011 /2010	2011 /2007
Nbre d'exploitations en mode de production biologique	11 288	11 359	11 059	11 402	11 640	11 978	13 298	16 446	20 604	23 135	+12%	x 1,9
Nbre de préparateurs, distributeurs et importateurs engagés	5 252	4 860	4 874	4 995	5 802	6 402	7 398	8 585	10 458	12 136	+16%	x 1,9
Surfaces en mode de production biologique (ha)	517 965	550 990	534 037	550 488	552 824	557 133	583 316	676 394	845 440	975 141	+15%	x 1,8
dont surfaces certifiées bio	342 406	406 338	468 476	504 536	499 589	497 314	501 734	524 526	571 814	699 300	+22%	x 1,4
dont surfaces en conversion	175 559	144 652	65 561	45 952	53 235	59 819	81 565	151 868	273 626	275 841	+1%	x 4,6
Surfaces C1							45 470	102 709	162 665	84 262		
Surfaces C2 / C3							36 095	49 159	110 960	191 579		
Part des surfaces en mode de production bio dans la SAU ⁽¹⁾	1,75%	1,87%	1,93%	1,99%	2,00%	2,02%	2,12%	2,46%	3,09%	3,56%		x 1,8
Part des exploitations bio dans l'ensemble des exploitations agricoles en France ⁽¹⁾	1,73%	1,79%	1,80%	1,92%	2,02%	2,15%	2,46%	3,15%	3,94%	4,50%		x 2,1

Source : Agence BIO / OC ⁽¹⁾, Données Agreste

Le million d'hectares engagés en bio dépassé en 2012

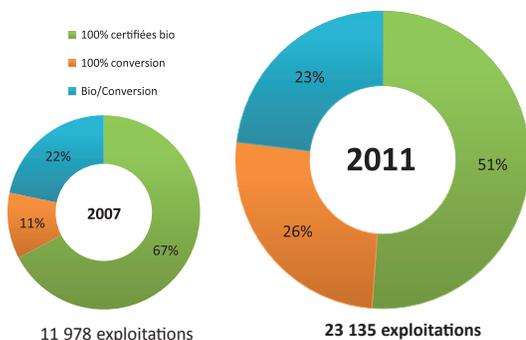
De 2007 à 2011, en 4 ans, le nombre de fermes bio a presque doublé en France passant de 11 978 fin 2007 à 23 135 fin 2011.

Au cours du 1^{er} semestre 2012, 880 fermes bio supplémentaires ont été enregistrées. Le seuil du million d'hectares engagés en bio a été franchi.

Année	Nb. Producteurs	Evolution annuelle	Surface engagée (ha)
1995	3 602		117 955
1996	3 977	+375	137 106
1997	4 680	+703	165 489
1998	5 914	+1 234	218 828
1999	7 834	+1 920	315 804
2000	8 985	+1 151	361 042
2001	10 364	+1 379	419 750
2002	11 288	+924	517 965
2003	11 359	+71	550 990
2004	11 059	-300	534 037
2005	11 402	+343	550 488
2006	11 640	+238	552 824
2007	11 978	+338	557 133
2008	13 298	+1 320	583 316
2009	16 446	+3 148	676 394
2010	20 604	+4 158	845 440
2011	23 135	+2 531	975 141
1 ^{er} semestre 2012	24 015	+880	plus de 1 000 000

Source : Agence BIO / OC

Une exploitation sur deux en conversion fin 2011



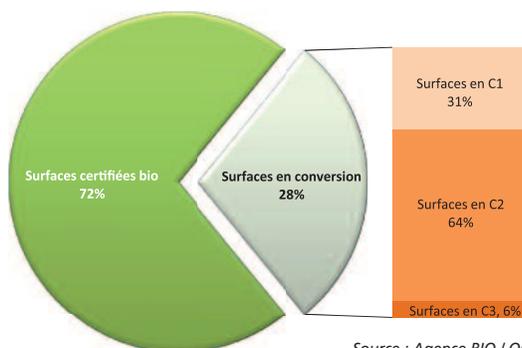
Source : Agence BIO / OC

Fin 2007, un tiers des exploitations engagées était en conversion, partiellement ou totalement. Reflet du très fort mouvement de conversions au cours des trois dernières années, elles représentaient près de la moitié des exploitations bio en 2011.

1 hectare sur 3 en conversion fin 2011

En 2011, les surfaces certifiées bio ont augmenté de 22% par rapport à 2010.

Les surfaces en conversion se sont situées au même niveau que l'année précédente : les nouveaux engagements couvrant une surface identique à celle des exploitations ayant dépassé le terme de la période de conversion.



Source : Agence BIO / OC

Ces surfaces conduites en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique, qualifiées de **surfaces « en mode de production biologique »**, ou surfaces « bio », regroupent :

- les **surfaces dites « certifiées bio »** qui rassemblent les parcelles dont la période de conversion est terminée. Les productions issues de ces parcelles peuvent donc être commercialisées avec la mention « agriculture biologique ».
- les **surfaces « en conversion »**, la durée de conversion allant de 2 ans pour les cultures annuelles à 3 ans pour les cultures pérennes. Elles comprennent les surfaces en 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année de conversion (C1, C2, C3).

Des exploitations diversifiées

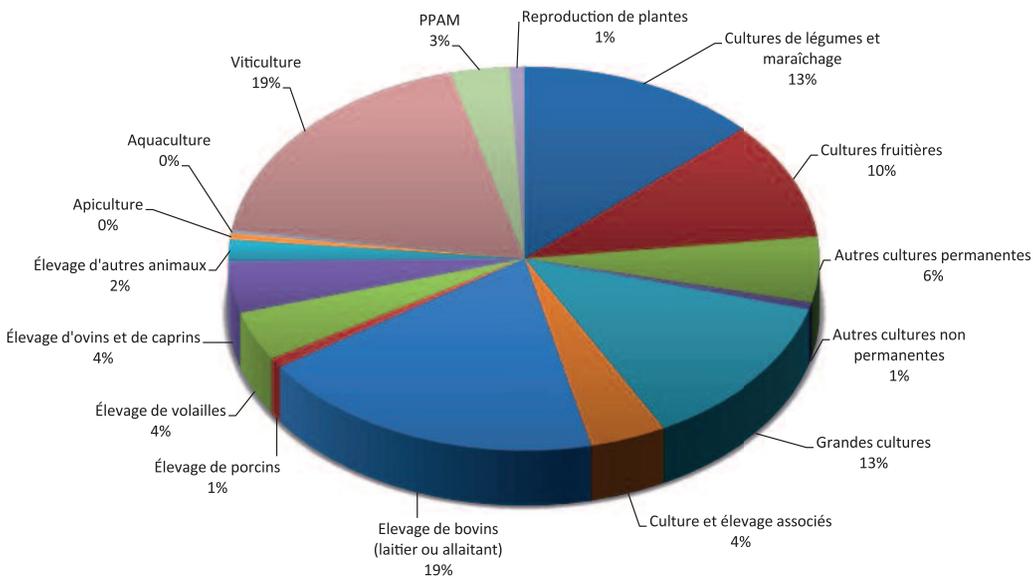
En 2011:

- 63% des exploitations bio avaient des surfaces toujours en herbe et/ou des cultures fourragères,
- 38% cultivaient des céréales, oléoprotéagineux ou légumes secs, dont environ 1/4 à titre principal,
- 42% produisaient des fruits et/ou légumes frais, dont la moitié à titre principal,
- 20% avaient des vignes, dont 82% à titre principal,
- 34% pratiquaient l'élevage :
 - 22% avaient un troupeau de bovins lait ou allaitant (soit 64% des élevages bio),
 - 10% avaient un élevage de monogastriques (porcs ou volailles),
 - 6% avaient un élevage ovin (lait ou viande) et 3% un élevage caprin,
- 7% produisaient des plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM)

Des activités principales représentatives de la diversité des systèmes de production bio

64% des exploitations avaient une activité principale en production végétale en 2011.

Répartition des fermes bio en fonction de leur orientation principale



Source : Agence BIO / OC
Echantillon de 21 743 exploitations

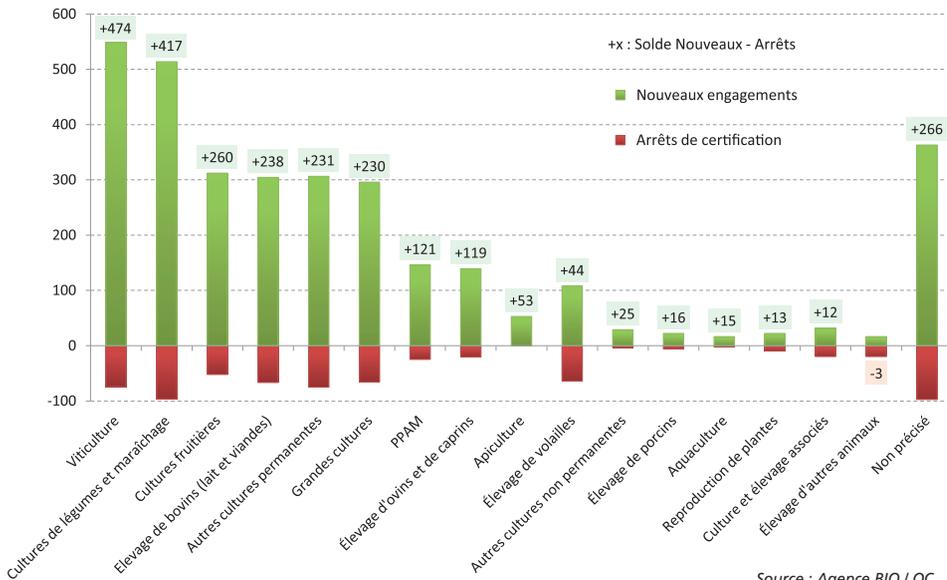
En 2011, en moyenne, plus de 8 fermes par jour ont été nouvellement engagées en agriculture biologique

Au total, 3 227 nouvelles exploitations se sont engagées en bio en France en 2011, et 696 arrêts de certification ont été enregistrés. Il en est résulté **2 531 exploitations bio supplémentaires**, portant le total à 23 135 fin 2011.

Une première analyse a fait ressortir que la cessation d'activité agricole motive plus de la moitié des arrêts de certification.

Des nouvelles exploitations bio dans toutes les filières

Nouveaux engagements et arrêts par activité principale en 2011



Des perspectives de développement dans toutes les filières

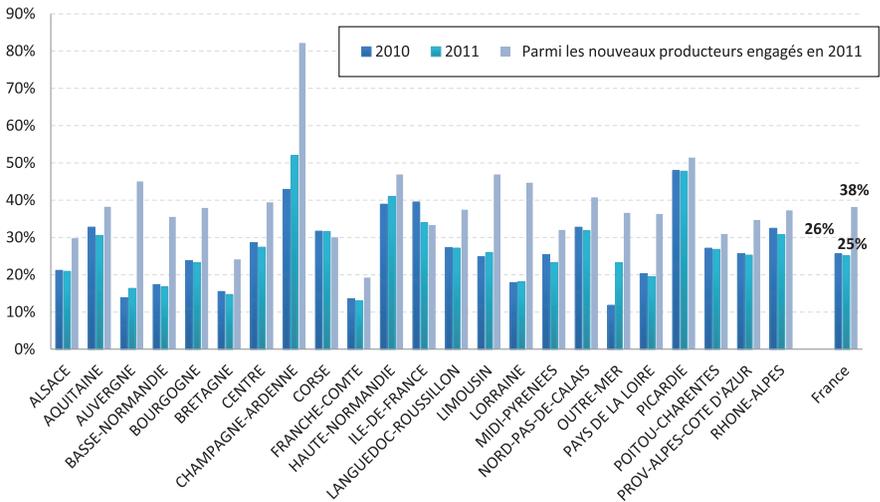
- Dans le cadre du recensement agricole réalisé en 2010, **18 500 agriculteurs conventionnels avaient déclaré envisager la conversion de leur ferme au cours des 5 années suivant le recensement** dont les résultats ont été arrêtés au 1^{er} septembre 2010. Compte tenu des décisions d'engagements en bio prises depuis le 1^{er} septembre 2010 jusque fin juin 2012, et à état d'esprit constant, environ 12 500 agriculteurs auraient, à titre strictement indicatif, l'intention de convertir leur ferme à la bio d'ici le 1^{er} septembre 2015.
- A un terme plus rapproché, au vu des 173 000 ha en dernière année de conversion fin 2011, **l'augmentation des surfaces certifiées bio** (portant une production mise sur le marché avec le label bio) **devrait être de l'ordre de 25% en 2012 puis de 13% en 2013.**

3 exploitations bio sur 4 avaient engagé la totalité de leurs terres en bio fin 2011

La production agricole bio et non bio est possible dans une même exploitation dès lors que des règles bien précises sont respectées pour éviter tout risque de mélange : unités de production séparées, espèces animales et variétés végétales bien différenciées et facilement distinguables, registres spécifiques...

Suivant les secteurs de produits et les régions, les exploitations dites « mixtes » sont plus ou moins fréquentes. Dans nombre de cas, il s'agit d'une étape dans le cadre d'un processus de conversion progressive à l'agriculture biologique.

Part des exploitations « mixtes » par région en 2010 et 2011



Source : Agence BIO / Notifications
Echantillons de 19 255 exploitations en 2010
et 22 460 exploitations en 2011

En **Champagne-Ardenne**, en **Picardie**, et en **Haute-Normandie**, la place de la mixité était nettement supérieure à la moyenne nationale en 2011.

La mixité est plus ou moins importante selon l'activité principale de l'exploitation : plus de **90% des élevage de bovins lait étaient totalement conduits en bio en 2011**, alors que près de la moitié des exploitations fruitières étaient « mixtes ».

4 producteurs sur 10 nouvellement engagés en 2011 ont une activité dite « mixte », avec une conversion progressive de l'exploitation

L'analyse de la mixité des activités, bio et non bio, chez les nouveaux engagés en 2011 par rapport à la moyenne nationale fait ressortir la progressivité de la conversion avec :

- 25% de l'ensemble des exploitations bio ou en conversion ayant également des productions animales ou végétales conventionnelles ;
- 38% chez les nouveaux engagés en 2011.

Les surfaces en herbe représentaient la moitié des surfaces converties par les exploitants nouvellement engagées en 2011.

Globalement, dans les nouvelles exploitations, les surfaces en herbe sont engagées préférentiellement pour leur première année de conversion, mais des différences fortes existent d'une région à l'autre :

- en Champagne-Ardenne, les surfaces de luzerne et d'orge sont engagées en premier lieu dans des

exploitations en conversion progressive (ce qui se traduit par la part de mixité des nouvelles exploitations bio la plus élevée de France en moyenne),

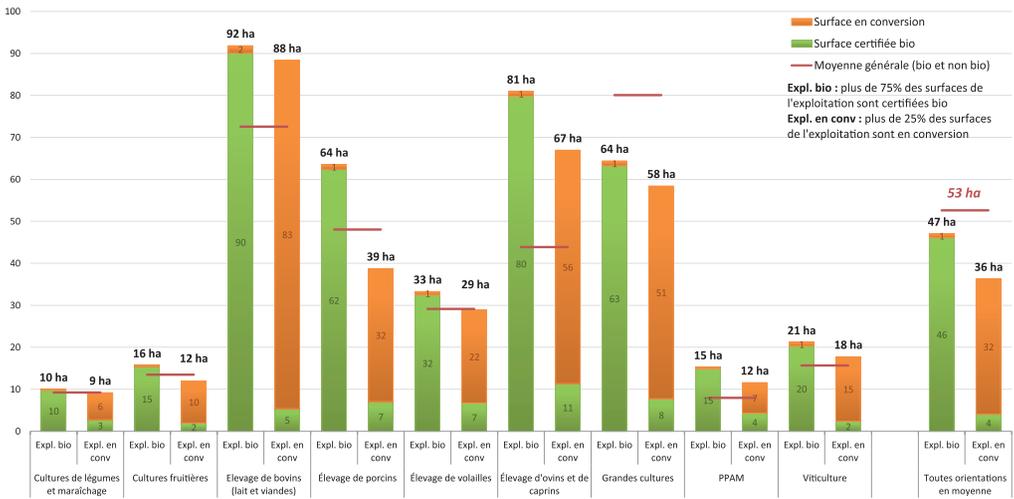
- en Languedoc-Roussillon, Aquitaine et PACA, le vignoble occupe une place importante (30% des surfaces converties),
- en Ile-de-France, il s'agit du maraîchage (25%).

43 ha de surface agricole certifiée par exploitation en moyenne en 2011

Globalement, la surface moyenne engagée par exploitation bio tend à diminuer depuis 3 ans, passant de 46 ha en 2008 à 43 ha en 2011. Cet indicateur varie fortement d'une activité à l'autre. Son évolution est essentiellement liée à la conversion progressive des exploitations (plus d'un cas sur trois).

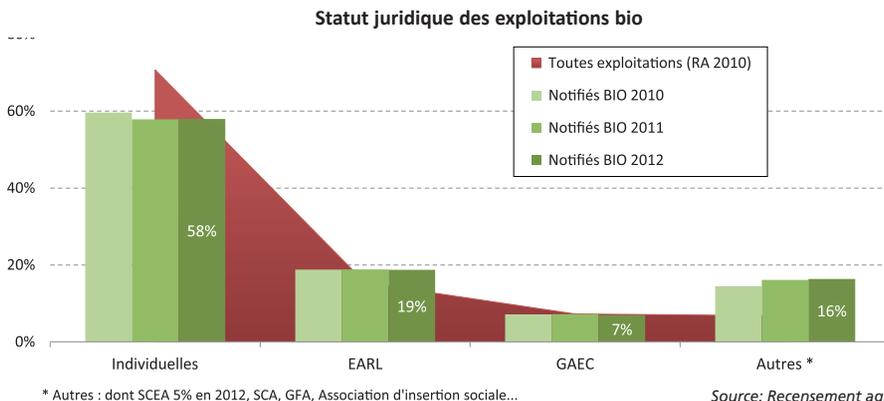
Dans les exploitations ayant plus du quart de leur surface en conversion, la surface moyenne engagée est de 36 ha, dont 32 ha en conversion. Dans les exploitations dont plus de 75% des surfaces sont certifiées, la surface moyenne est de 47 ha, dont 1 ha en conversion.

Surface moyenne engagée des exploitations bio en fonction de l'activité principale



Source : Agence BIO / OC - Agreste 2010

58% des exploitations engagées en agriculture biologique avec le statut d'exploitation agricole individuelle



* Autres : dont SCEA 5% en 2012, SCA, GFA, Association d'insertion sociale...

Source: Recensement agricole 2010
 Agence Bio / Notifications sur un échantillon de
 19 604 exploitations en 2010, 22 780 exp. en 2011
 et 15 250 exp. au 1^{er} semestre 2012

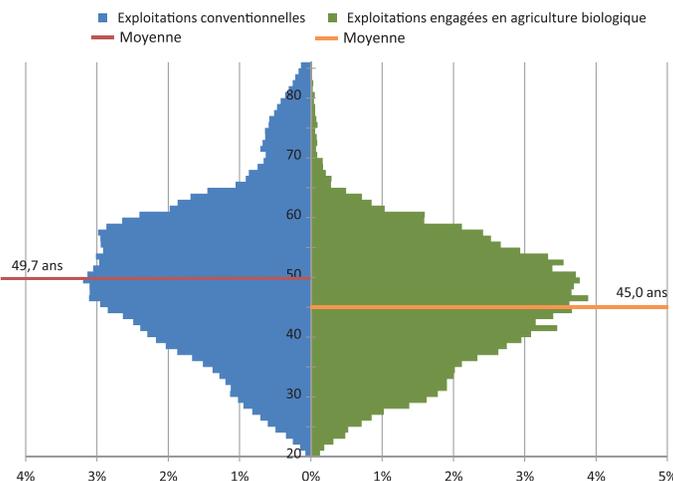
Âge moyen du chef d'exploitation bio en 2011 : 45 ans

Selon le recensement agricole 2010, la moyenne d'âge des chefs d'exploitation était de près de 50 ans pour l'ensemble des exploitations.

L'âge moyen des exploitants bio était de 45 ans en 2011 avec une variabilité selon l'activité principale : plus faible dans les exploitations maraîchères (43 ans) et plus élevée dans les exploitations de grandes cultures (48 ans).

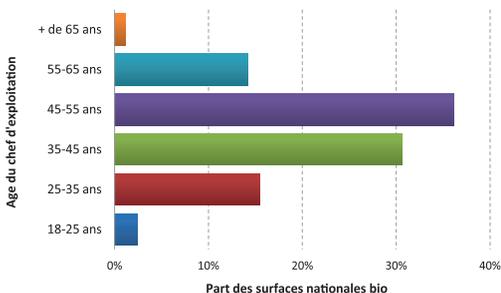
Les chefs d'exploitations s'étant engagés en bio en 2011 avaient en moyenne 43 ans, avec des différences fortes suivant l'activité principale (37 ans en maraîchage, 46 ans en arboriculture fruitière).

Pyramide des âges 2010 des chefs d'exploitation selon l'engagement de l'exploitation en bio



Source: Recensement agricole 2010

Répartition des surfaces bio en fonction de l'âge du chef de l'exploitation en 2011



Les exploitations où le représentant légal est âgé de moins de 55 ans rassemblaient en 2011 85% des surfaces engagées en bio.

Source: Agence Bio / Notifications
 Echantillon de 19 672 exploitations

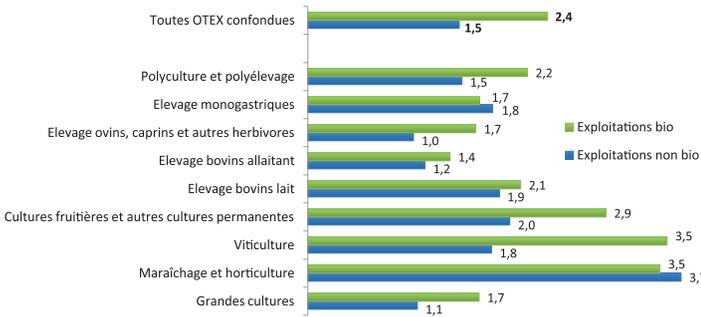
L'agriculture biologique source de sauvegarde et de création d'emplois

Un contenu en emploi des exploitations bio de 59% supérieur à la moyenne générale

Les exploitations bio génèrent **plus d'emplois** que les exploitations conventionnelles : **2,4 Unités de Travail Annuel (UTA) en bio contre 1,5 en moyenne.**

Il existe de **fortes différences selon l'orientation technico-économique des exploitations (OTEX)**. L'écart le plus élevé (de 1 à 2) est observé dans le secteur viticole.

Unité de travail annuel moyenne par orientation technico-économique (OTEX) de l'exploitation



L'unité de travail annuel (UTA) correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an, y compris les prestations fournies par des entreprises agricoles sur l'exploitation.

Source : Recensement agricole 2010

A la date du recensement agricole, le **total des emplois** (en équivalent temps complet : UTA) en exploitation biologique représentait **5,8% du temps de travail dans l'agriculture française**, qu'il soit familial, salarié-permanent ou saisonnier.

Le quart du temps de travail en exploitation bio est effectué par des salariés permanents contre 17% en

conventionnel. Les exploitations bio ont recours à plus de main-d'œuvre saisonnière (18% du temps de travail annuel contre 10% en conventionnel).

Au vu des nouveaux engagements entre le 1^{er} septembre 2010 et fin juin 2012, le nombre total d'emplois dans les fermes bio a dépassé les **50 000 UTA mi-2012.**



Concours Photo Agence BIO 2012 - Victor PEDRAZA

1 exploitant sur 4 déclare transformer sa production à la ferme, en totalité ou en partie

La transformation à la ferme se développe dans tous les secteurs de production biologique. Elle est associée à la vente directe aux consommateurs dans 95% des cas. La fabrication de fromages, l'élaboration de vin et de charcuterie, de pain ainsi que le conditionnement des viandes permettent aux producteurs de créer de la valeur ajoutée à la ferme et d'offrir des produits très typés aux consommateurs.

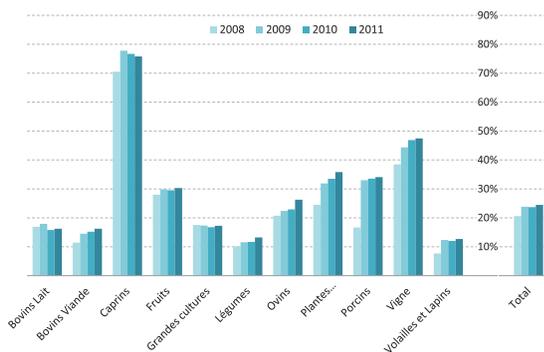
Les principaux secteurs concernés sont ceux de l'élevage laitier accompagnés d'une **fabrication de fromages à la ferme**, avec une spécificité notable en fromages de chèvre (8 éleveurs sur 10).

Près de la moitié des viticulteurs, déclarent vinifier leur vin.

La **préparation de viandes** à la ferme, après passage en abattoir agréé, se développe aussi bien en filière ovine que bovine ou porcine.

Au final, en 2011, près d'un exploitant sur quatre déclarait transformer et/ou conditionner à la ferme ne serait-ce qu'une partie de ses produits, contre 1 sur 5 en 2007.

Part des exploitants bio déclarant transformer à la ferme selon l'activité principale entre 2008 et 2011



Source : Agence BIO / Notifications



Concours Photo Agence BIO 2012 - Isabelle RIMBERT

Les productions végétales

- 2/3 des surfaces bio toujours en herbe ou dédiées aux cultures fourragères,
- 2 ha bio sur 10 cultivés avec des céréales et oléo-protéagineux,
- 1 ha sur 10 avec des vignes, vergers, du maraîchage ou des PPAM.

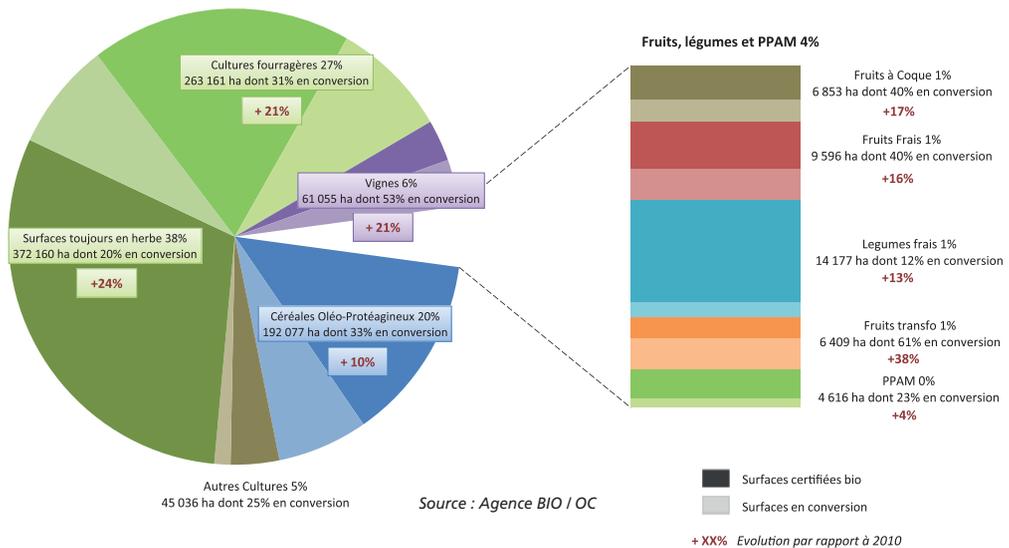
Sur les 975 141 ha cultivés selon le mode de production biologique en 2011, 65% étaient toujours en herbe ou en cultures fourragères, les grandes cultures en couvraient 20% et les cultures pérennes (vignes et arbres fruitiers) près de 9%.

L'année 2011 a été marquée par une hausse des surfaces totales bio quelles que soient les productions (+15,3% en moyenne). Les plus forts taux de croissance étaient supérieurs à 20% et concernaient les fruits, les vignes et les légumes secs.

Le secteur des grandes cultures suivait, avec des augmentations de surfaces principalement en Midi-Pyrénées (3 855 ha supplémentaires engagés dont 2 145 ha d'oléagineux) et en Pays de la Loire (+2 424 ha dont 2 183 ha en céréales).

Enfin, les surfaces de vigne étaient également en importante augmentation, principalement en Languedoc-Roussillon (3 444 ha supplémentaires), en PACA (+2 579 ha), et en Aquitaine (+1 776 ha).

1 ha sur 3 en conversion dont les deux tiers en dernière année de conversion fin 2011

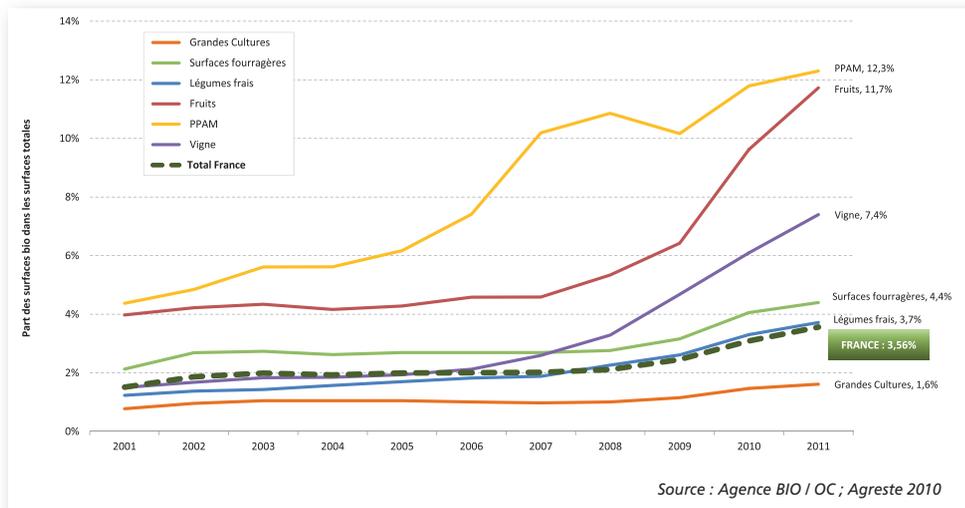


La dynamique de conversion s'exprime également à travers la **part de surface bio en conversion**, notamment dans les productions suivantes :

- **fruits dédiés à la transformation** (oliveraies et pommes à cidre) : près des 2/3 tiers des surfaces en conversion,
- **vignes** (à 99% du raisin de cuve) : plus de la moitié des surfaces en conversion,
- **fruits à coque** : 40% des surfaces en conversion,
- **fruits frais** : 40% des surfaces en conversion également.

Note
Suite à l'amélioration de la précision concernant la nature des surfaces de type « Autres » en 2011, une part importante de ces surfaces a été réattribuée à la catégorie surfaces toujours en herbe (STH).

Évolution de la part des surfaces nationales conduites en bio depuis 10 ans



La part des surfaces conduites en mode de production biologique dans l'ensemble national ne cesse de prendre de l'ampleur. Elle est très variable suivant les cultures :

- le quart des surfaces dédiées à la production de légumes secs,
- approchant le quart des surfaces pour les fruits à coque (châtaigniers et noyers principalement),
- plus de 20% pour les oliveraies,
- dépassant 12% pour les PPAM,
- dépassant 7% s'agissant du vignoble.



Répartition des surfaces végétales par production en 2011 et évolution par rapport à 2010

	Nb. Producteurs		Surfaces certifiées bio		Surfaces en conversion			Surfaces certifiées bio +		% BIO / total national ⁽¹⁾
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	C1	C2/C3	Total	2011	Evol. / 10	
Céréales	8 327	13%	97 771	15%	12 954	34 645	47 599	145 370	10%	1,57%
Oléagineux	1 953	9%	17 397	18%	2 736	6 572	9 308	26 705	9%	1,19%
Protéagineux	1 764	5%	10 260	-7%	916	4 890	5 806	16 065	2%	3,98%
Légumes secs	779	27%	3 736	25%	74	126	200	3 936	27%	25,81%
Grandes cultures	8 779	13%	129 164	14%	16 680	46 233	62 913	192 077	10%	1,61%
STH	11 191	24%	297 583	34%	25 865	48 712	74 577	372 160	24%	4,65%
Cultures fourragères	10 473	19%	181 668	28%	24 650	56 843	81 493	263 161	21%	5,52%
Surfaces fourragères	14 637	20%	479 251	31%	50 516	105 555	156 070	635 321	23%	4,97%
Légumes frais	5 660	19%	12 452	14%	643	1 081	1 724	14 177	13%	3,72%
Fruits	5 868	21%	12 425	23%	2 999	7 435	10 434	22 859	22%	11,73%
Vigne	4 692	19%	28 662	34%	8 562	23 831	32 394	61 055	21%	7,40%
PPAM	1 664	23%	3 535	6%	319	762	1 080	4 616	4%	12,30%
Autres	9 467	-5%	33 812	-29%	4 543	6 682	11 225	45 036	-32%	3,57%
TOTAL	23 135	12%	699 300	22%	84 262	191 579	275 841	975 141	15%	3,56%

Source: Agence BIO / OC ; (1) Données Agreste 2010

➤ Pour en savoir plus cf. chapitre 5 :
« Focus sur les filières végétales
biologiques en France »

Les productions animales

- 1 exploitant bio sur 3 est éleveur

Le nombre d'élevages et les cheptels certifiés biologiques et en conversion de **toutes les espèces ont progressé en 2011** :

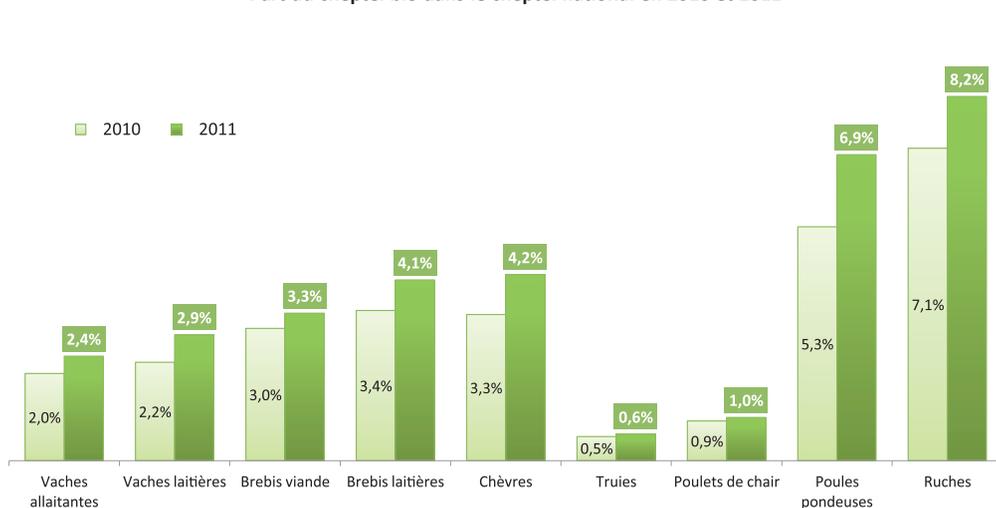
- Le cheptel de **bovins bio** a augmenté de 24% par rapport à 2010. La dynamique soutenue de développement du secteur se traduit par **plus d'un quart du cheptel en conversion** en 2011, aussi bien pour les vaches allaitantes que laitières. En valeur absolue, les progressions de cheptel les plus importantes ont été observées en **Pays de la Loire** et en **Bretagne**, ces régions restant les deux premières régions françaises en termes de nombre d'élevages et de cheptels bovins bio.
- Le **secteur ovin** continue également son développement, notamment dans les **élevages laitiers** (cheptels de brebis en augmentation par rapport à 2010 de 20% en races laitières et 11% en races à viande). Les régions principales sont **PACA** (+8 000 brebis) et **Midi-Pyrénées** (+4 500 brebis), lesquelles rassemblent 40% du cheptel de brebis bio français (2/3 des brebis laitières et 29% des brebis viande).
- Le **secteur porcin**, après une croissance record en 2010 (+30% par rapport à 2009), a poursuivi sa progression avec un développement des effectifs de

truies reproductrices certifiées bio de 8% par rapport à 2010. Ce développement est principalement marqué en **Bretagne** (+27%, soit 45% des nouvelles truies certifiées bio).

- Le nombre de mises en place de **poulets de chair et de poules pondeuses** bio était en hausse de respectivement 9% et 31% par rapport à 2010. Les régions **Bretagne** et **Pays de la Loire** sont celles où la progression des mises en places a été la plus forte (340 000 poules pondeuses supplémentaires, et 337 000 poulets supplémentaires, dont 160 000 en Vendée).
- **L'apiculture biologique** est un des secteurs bio les plus dynamiques grâce au doublement du nombre de ruches certifiées bio depuis 4 ans. En 2011, le nombre de ruches bio a progressé de 17% par rapport à 2010, soit 20 000 ruches supplémentaires en 2011. Les régions **Rhône-Alpes**, **Languedoc-Roussillon**, **PACA** et **Midi-Pyrénées** rassemblaient plus de la moitié des ruches bio.

La part du cheptel biologique dans le cheptel national varie de 0,6% s'agissant de l'élevage porcin à près de 7% pour les poules pondeuses et jusqu'à 8,2% pour l'apiculture (en termes de nombre de ruches).

Part du cheptel bio dans le cheptel national en 2010 et 2011



Source: Agence BIO / OC ; Agreste 2010

Evolution des cheptels bio par catégorie d'animaux (têtes)

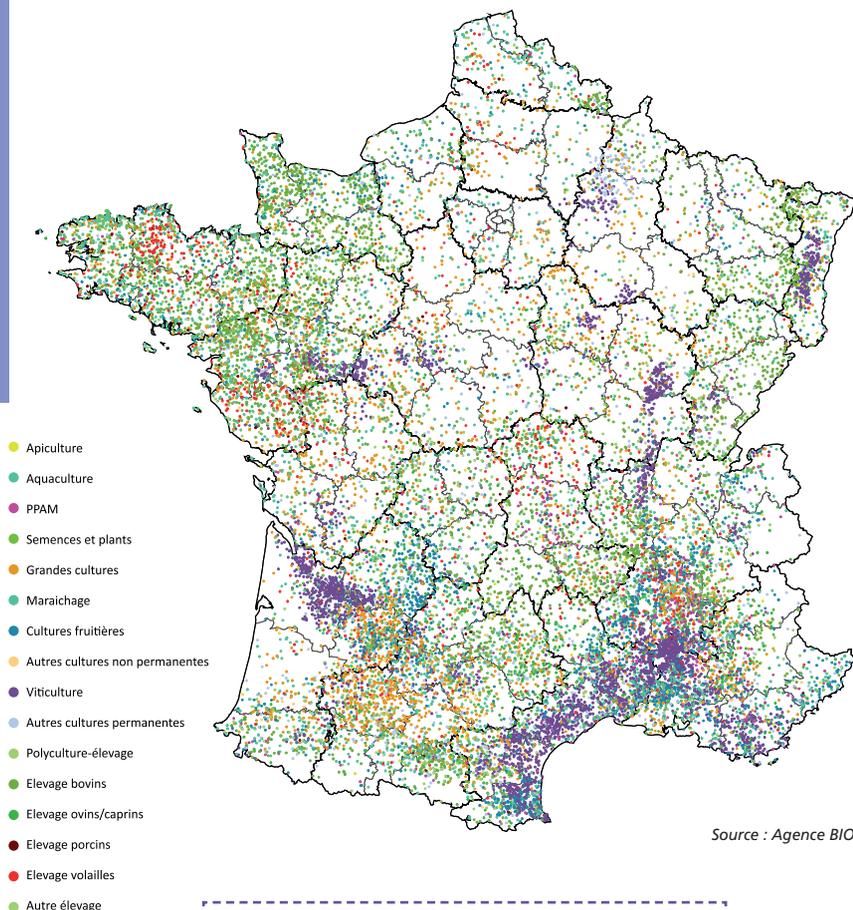
	Nb. Exploitations						Nb. Animaux						
	Certifiés Bio		Conversion		Bio + Conversion		Certifiés Bio		Conversion		Bio + Conversion		% BIO / total national (1)
	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	2011	Evol. / 10	
Vaches allaitantes	2 261	15%	738	43%	2 999	21%	76 318	15%	25 384	37%	101 702	20%	2,4%
Vaches laitières	1 831	23%	569	45%	2 400	27%	79 388	22%	27 028	49%	106 416	28%	2,9%
Total Vaches	3 833	18%	1 178	44%	5 011	23%	155 706	19%	52 412	43%	208 118	24%	2,6%
Brebis viande	1 032	10%	182	14%	1 214	11%	113 135	8%	18 410	34%	131 545	11%	3,3%
Brebis laitières	238	30%	23	35%	261	31%	55 620	22%	2 714	-5%	58 334	20%	4,1%
Total Brebis	1 264	15%	205	18%	1 469	15%	168 755	13%	21 124	28%	189 879	14%	3,5%
Chèvres	597	20%	99	48%	696	23%	34 795	26%	3 865	38%	38 660	27%	4,2%
Truies	323	11%	-	-	323	11%	6 962	10%	-	-	6 962	10%	0,6%
Poulets de chair	634	8%	-	-	634	8%	7 692 324	9%	-	-	7 692 324	9%	1,0%
Poules pondeuses	1 179	28%	-	-	1 179	28%	2 991 557	31%	-	-	2 991 557	31%	6,9%
Apiculture (ruches)	414	16%	-	-	-	-	81 005	17%	-	-	-	-	8,2%

Source: Agence BIO / OC ; (1) Données Agreste 2010

+ Pour en savoir plus cf. chapitre 6 :
« Focus sur les filières animales
biologiques en France »

Des spécificités régionales en termes de productions biologiques

Localisation des fermes bio par activité principale en 2011



Source : Agence BIO / OC

Cette carte est établie à titre purement indicatif d'après l'activité principale définie par l'organisme certificateur. Chaque point représente une exploitation engagée en agriculture biologique au 31 décembre 2011.

**+ Pour en savoir plus cf. chapitre 7 :
« La Bio dans les régions »**